

Réponse de Nathalie Arthaud à une question de la suppression de la TVA

L'impôt de loin le plus important et qui est payé au même taux que l'on soit riche ou pauvre est la TVA, l'impôt sur la consommation qui a rapporté près de 120 milliards d'euros en 2020, sur environ 230 milliards d'euros de rentrées fiscales nettes. En comparaison, l'impôt sur les sociétés rapporte trois à quatre fois moins.

Cette taxe varie de 2,1 % à 20 % des prix des marchandises, notamment pour l'essence et le tabac. Elle est payée de la même façon par les milliardaires et les plus pauvres et elle représente une partie importante des dépenses des familles populaires, y compris les « non-imposables » ! Car ils consomment tous leurs revenus, contrairement aux riches qui épargnent la plus grande part. Plus on est pauvre, plus la part que l'on paye à l'État est importante.

Autrement dit les chômeurs, les travailleurs au SMIC et même les SDF payent chaque jour pour alimenter les caisses publiques que les gouvernements vident en aidant par milliards le grand patronat. Parallèlement, l'impôt sur les sociétés, a régulièrement baissé au cours du quinquennat d'Emmanuel Macron, passant de 33,3 % en 2017 à 25 % en 2022.

Il n'est pas étonnant que les plus riches deviennent encore plus riches, que capitalistes les plus riches du pays voient leur fortune doubler en augmentant de 173 milliards d'euros.

Il n'y a aucune raison que les travailleurs soient ponctionnés pour faire fonctionner un État dont l'essentiel des dépenses sert à aider les capitalistes. Il faudrait supprimer la TVA et faire reposer la fiscalité exclusivement sur la classe riche qui en a les moyens, sur les profits du capital, sous toutes ses formes. Il faudrait le contrôle des travailleurs et des classes populaires sur les comptes des entreprises et des banques, y compris le contrôle sur tous ceux qui échappent aujourd'hui à toute imposition grâce à de subtils mécanismes et sur ceux qui pratiquent l'évasion fiscale.